

particulier la raison exacte de la rupture de la vessie? Je ferai tout d'abord remarquer que nous ne sommes pas en présence d'une vessie saine: le Dr Mercier nous a fait remarquer l'épaississement de sa paroi et se propose de nous rapporter à une autre séance le résultat complet de l'examen de cette paroi. Or, même une vessie saine peut se rompre, en se contractant sur son contenu: les deux observations que rappelait M. Marien en sont la preuve: l'une appartient au professeur Guyon, l'autre à mon père, le Dr Chs Monod. Dans les deux cas on se préparait à lithotricie par une injection d'eau stérilisée dans la vessie, il n'y avait pas de cystite et l'accident survint avant qu'on ait injecté 150 grammes de liquide. Or, le malade du Dr Mercier était ivre: on sait que l'ivresse supprime le besoin d'uriner, mais, pas plus que le chloroforme ou l'éther, elle ne supprime la contractilité de la vessie: l'urine, en arrivant dans le réservoir urinaire, a déterminé à un certain moment la contracture brusque de l'organe comme l'eau stérilisée dans les cas de Monod et Guyon.

Il est bien évident qu'il faut admettre une susceptibilité particulière dans de semblables cas, véritable hyperexcitabilité dont la cause première nous échappe.

Au point de vue symptomatologique, il est intéressant de remarquer que le malade dont on nous a présenté l'observation ne semble pas avoir ressenti la douleur habituelle dans ces cas de rupture, d'abord localisée à la région vésicale, puis généralisée à tout le ventre.

Cette observation a réellement la valeur d'une expérience de laboratoire, elle prouve une fois de plus l'extrême tolérance du péritoine à l'égard de l'urine aseptique.

Je regrette que le Dr Mercier n'ait pas recherché la toxicité de l'urine dans ce cas particulier, car il est très évident que son malade est mort non de septicémie mais de toxhémie.

Le diagnostic pouvait-il être fait? Je ne le pense pas. Cependant je crois que cette observation devra toujours demeurer présente en notre mémoire, afin que, dans un cas en apparence semblable, on ait recours à l'exploration de la vessie avec un cathéter métallique qui seul pourrait faire connaître la rupture.